NOUVELLES DONNÉES CONCERNANT LE NÉOLITHIQUE CARPATHO-BALKANIQUE

Dans le grand groupe de civilisations néolithiques caractérisé par la céramique bandée, le complexe Boian A — Gumelnița, ainsi dénommé pour la première fois en 1928 par M. Ion Nestor d'après deux stations éponymes du département d'Ilfov [1], représente dans l'espace carpatho-balkanique deux civilisations néo-énéolithiques, Boian A et Gumelnița, dont la succession dans le temps a été déterminée pour la première fois stratigraphiquement en 1926, encore par M. Ion Nestor, à la suite des fouilles de Glina (dép. d'Ilfov) [2].

Jusqu'aux fouilles de Glina ces deux civilisations étaient considérées en Bulgarie comme identiques, étant connues sous le nom de civilisation bulgare des « tells » [3], d'après l'établissement typique sous forme de tertre, qui porte en arabe le nom de tell. Cette civilisation étant connue en Bulgarie avant les trouvailles similaires faites en Roumanie, il était tout naturel qu'elle attirât l'attention d'investigateurs étrangers, tels que MM. V. Gordon Childe, Oswald Menghin et H. Frankfort, dont les considérations concernant les matériaux bulgares, dans la mesure où il a été démontré qu'elles étaitent justes, peuvent être également valables pour la région située au Nord du Danube [4].

Les premières recherches concernant ce complexe ont été effectuées au début de ce siècle, d'abord au Sud des monts Balkans puis dans le Nord de la Bulgarie et seulement ensuite en Dobroudja et

[1] I. Nestor, *Zur Chronologie der rumänischen Steinkupferzeit*, dans *Prähistorische Zeitschrift*, 19, 1928, cahiers 3—4, p. 110 et suiv.

[2] Le rapport préliminaire sur les fouilles *(Fouilles de Glina)* est publié par M. I. Nestor dans *Dacia*, III—IV, 1927—1932, p. 226 et suiv.

[3] I. Nestor, *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, dans *22. Bericht der römisch-germanischen Kommission*, 1932, p. 58.

[4] *Ibid.*

https://biblioteca-digitala.ro

dans la plaine valaque [1]. Mais, malheureusement les *tells* bulgares n'ont pas été fouillés au point de vue stratigraphique et les matériaux découverts, surtout le matériel céramique, ont été considérés comme uniformes et de même époque [2].

Parmi les chercheurs étrangers, le premier qui a reconnu la civilisation de Gumelnița et l'a rattachée aux civilisations méridionales, à savoir aux IIème et IIIème périodes thessaliennes, a été M. Gordon Childe [3]. Celui-ci a étudié au Musée de Saint-Germain-en-Laye les matériaux provenant de Tell-Ratchef sur Tondia près de Iamboli et de Tell-Metchkour près Philippopoli dans la vallée de la Maritza, et insiste sur la position intermédiaire occupée par l'Est de la Bulgarie entre les deux aires à céramique peinte du Néolithique tardif de l'Est de la Thessalie et du Sud de la Russie [4].

En dépit de l'utilisation d'une littérature plus riche que Moritz Hœrnes, M. Oswald Menghin, en 1925, ne distingue pourtant pas la civilisation Boian A de celle de Gumelnița, les traitant toutes les deux au chapitre concernant la céramique bulgare [5].

Pour la Roumanie, en 1924, par la publication du résultat des fouilles faites par Carl Schuchhardt à Cernavoda (dép. de Constanța), a été connue pour la première fois la civilisation de Gumelnița, et cet aspect régional a été encadré dans la préhistoire centrale et est-européenne [6].

Jusqu'à cette date-là les matériaux appartenant à ce complexe de Valachie et d'Olténie avaient été signalés dès le début du siècle écoulé; mais il ne s'agisssait que de découvertes fortuites provenant

[1] Vl. Dumitrescu, *La cronologia della ceramica dipinta dell'Europa orientale*, dans *Ephemeris Dacoromana*, IV, 1926—1927, p. 272.

[2] Il suffit, pour illustrer cet aspect des recherches faites au Sud du Danube, de rappeler les deux *tells* bien connus de Denev, près de Salmanovo et de Kodja-Dermen, près de Choumen dans le N-E de la Bulgarie. Ils ont été fouillés en 1912 et 1914 par l'archéologue bulgare R. Popov qui, en publiant les résultats de ses recherches, insiste sur le caractère uniforme de la céramique trouvée à différents degrés de profondeur. Il la considère comme appartenant à une seule période (*Izvestija na bâlgarskoto archeologicesko-drujestvo*, IV, 1914, p. 151 et VI, 1916—1918, p. 72), bien qu'il s'agit en réalité de deux civilisations différentes, Boian A et Gumelnița.

[3] I. Nestor, *Zur Stellung Cernavoda's in der rumänischen Jungsteinzeit*, tirage à part de *Schuchhardt-Festschrift*, Berlin 1940, p. 10.

[4] V. Gordon Childe, *Some affinities of chalcolithic culture in Thrace*, dans *Man*, XXIII, 1923, no. 1, p. 4 et suiv.

[5] M. Hoernes-O. Menghin, *Urgeschichte der bildenden Kunst in Europa*, 3-e éd., Wien 1925, p. 790 et suiv.

[6] I. Nestor, *ouvr. cit.*, p. 10.

https://biblioteca-digitala.ro

parfois de fouilles sans méthode, pour lesquelles manquaient les observations stratigraphiques qui auraient permis également des déterminations chronologiques.

Les premières fouilles scientifiques ont été faites en Roumanie par le regretté professeur I. Andrieșescu à Sălcuța (dép. de Dolj) [1] en Olténie, en 1916, 1919 et 1920, et par Schuchhardt à Sălcuța et Cernavoda en 1917—18. Malheureusement, par suite d'une circonstance imprévue, le manuscrit des résultats des recherches faites par Andrieșescu à Sălcuța a été perdu [2].

Sous l'impulsion de V. Pârvan et I. Andrieșescu une série de recherches ont été commencées sur le terrain, sous forme de périégèses et de sondages, pour éclaircir le Néolithique de la plaine valaque.

Ainsi, Andrieșescu travailla en 1923 à Sultana (dép. d'Ilfov) ne parvenant cependant pas partout jusqu'à la terre vierge [3]. A Sultana, d'après le profil présenté par Andrieșescu, il semble qu'il y a deux couches de la même civilisation [4].

Deux années plus tard, en 1925, M. Vl. Dumitrescu fouille un *tell* à Gumelnița près d'Oltenița Rurală (dép. d'Ilfov), distinguant deux couches de civilisation, A et B, principalement d'après la différence de couleur et de traitement de la surface de la céramique, noire et polie dans la couche A, claire et mate dans la couche B [5]. D'ailleurs le même critérium a fait distinguer à Schuchhardt à Cernavoda, où il n'avait pas atteint le sol vierge, deux phases de la même civilisation [6], et a fait préciser à Frankfort l'époque et les circonstances de la migration que Childe soutenait être partie de la région de la civilisation peinte, en direction de la Thessalie [7].

[1] Les recherches faites sur le terrain par M. C. S. Nicolăescu-Plopșor ont prouvé que la station située sur Piscul Cornișorului et qui a donné son nom à la civilisation de Sălcuța n'appartient pas à la commune de Sălcuța, mais à celle de Plopșor. Cette civilisation aurait dû être appelée Plopșor et non pas Sălcuța. Pour éviter les confusions, nous lui avons conservé son ancien nom de Sălcuța, tel qu'il est déjà connu dans la littérature scientifique.

[2] D. Berciu, *Arheologia preistorică a Olteniei*, dans *Arhivele Olteniei*, Nos. 101—102 et 103—104, 1939, p. 49.

[3] Cf. I. Andrieșescu, *Les fouilles de Sultana*, dans *Dacia*, I, 1924, p. 55.

[4] I. Nestor, *Zur Chronologie*, p. 111, note 2.

[5] Vl. Dumitrescu, *Fouilles de Gumelnița*, dans *Dacia*, II, 1925, p. 53 et suiv.

[6] I. Nestor, *Zur Stellung Cernavoda's*, p. 11 et suiv.

[7] A. Langsdorff-I. Nestor, *Nachtrag zu Cernavoda*, dans *Prähistorische Zeitschrift*, XX, 1929, p. 226.

https://biblioteca-digitala.ro

Mais il a été démontré à plusieurs reprises que ce critérium de classification des deux phases chronologiques n'est pas juste, car une division du complexe de Gumelnița doit être basée sur de véritables modifications de civilisation et non pas sur la différence de couleur de la céramique [1]. Dans certains cas M. Vl. Dumitrescu lui-même est enclin à reconnaître cela, ne renonçant pourtant pas entièrement à son ancienne division en deux phases car il soutient que les observations stratigraphiques de Gumelnița sont justes [2].

La même année, M. Gh. Ștefan procède à des fouilles à Căscioarele (dép. d'Ilfov), déterminant deux couches de civilisation gumelnitzienne [3] d'après les masses de bousillage cuit. De même, Vasile Christescu fouille deux stations d'une île du lac de Boian situé près du village de Vărăști (dép. de Ialomița) distinguant trois couches dans l'établissement A de Boian [4]. Enfin, Madame H. Dumitrescu en effectuant quelques sondages à Grădiștea-Fundeanca (dép. d'Ilfov) a déterminé deux couches à habitations gumelnitziennes que, par comparaison avec la station de Gumelnița, elle dénomme aussi A et B [5].

Un an plus tard, en 1926, V. Christescu fouille à Vădastra dans le dép. de Romanați, à Măgura Fetelor et à Măgura Cetate, pensant se trouver à Măgura Fetelor en présence d'une nécropole d'incinération datant de l'époque énéolithique, représentant une phase plus ancienne que la civilisation découverte à Măgura Cetate [6].

Tel était dans ses grandes lignes l'état des recherches concernant le Néolithique de la plaine valaque, de la Dobroudja et de l'Olténie,

[1] I. Nestor, *Zur Stellung Cernavoda's*, p. 12.

[2] Par ex.: Vl. Dumitrescu, *A propos de la peinture de quelques vases de Gumelnița*, dans *Revista Istorică Română*, I, 1931, fasc. 4, p. 411; idem, *La stratigraphie des stations appartenant à la civilisation énéolithique balcano-danubienne à la lumière des fouilles d'Atmăgeaua Tătărească*, dans *Istros*, I, 1934, fasc. I, p. 43. Toutefois M. Vl. Dumitrescu dans *Sur la date finale de la civilisation énéolithique du type Gumelnița de Roumanie*, dans *The Annual of the British School at Athens*, Nr. XXXVII, 1936—1937, London (1940), p. 74, maintient les deux couches de civilisations A et B et aussi du point de vue du style.

[3] Gh. Ștefan, *Les fouilles de Căscioarele*, dans *Dacia*, II, 1925, p. 144.

[4] V. Christescu, *Les stations préhistoriques du lac de Boian*, dans *Dacia*, II, 1925, p. 252 et suiv.

[5] H. Dumitrescu, *Rapport sur les sondages de Grădiștea-Fundeanca*, dans *Dacia*, III—IV, 1927—1932, p. 151.

[6] V. Christescu, *Les stations préhistoriques de Vădastra*, dans *Dacia*, III—IV, 1927—1932, p. 203 et suiv. et p. 225.

https://biblioteca-digitala.ro

à la fin de l'année 1926. Par une série de sondages les deux civilisations néo-énéolithiques, Boian A et Gumelnița ont été identifiées, mais sans que leur position chronologique relative ait pu être précisée. En ce qui concerne les civilisations Boian A et Vădastra, les observations stratigraphiques étant incertaines, on eut recours à une classification typologique des matériaux découverts. En échange, dans le cadre de la civilisation Gumelnița on avait essayé, en se basant sur des critériums typologiques et stratigraphiques, de distinguer deux phases, A et B, à Gumelnița, Căscioarele et Grădișteа-Fundeanca. On avait également découvert les facies gumelnitziens de Cernavoda et de Sălcuța sans pourtant pouvoir préciser leur position chronologique relative dans le cadre de la civilisation de Gumelnița.

Donc, d'une part on ne savait pas en Roumanie quelle était l'ancienneté de la civilisation Boian A et quel rapport chronologique il y a entre les civilisations Boian A et Gumelnița, et d'autre part sur le territoire de la civilisation de Gumelnița on distinguait deux phases A et B, ainsi que deux aspects régionaux, l'un en Dobroudja et l'autre en Olténie.

Par les fouilles de Glina faites par M. I. Nestor en 1926 et 1927 a été déterminée pour la première fois sur des bases stratigraphiques sûres la chronologie relative des trois civilisations néo-énéolithiques et du début de l'âge du bronze, qu'il a dénommées Boian A, Gumelnița et Glina III, cette dernière d'après la troisième couche de civilisation de Glina.

Pour les débuts scientifiques des recherches préhistoriques roumaines ces résultats ont été tout à fait surprenants, surtout que V. Pârvan lui-même doutait de l'ancienneté de la civilisation de Boian A que dans ses « Getica » il considère comme hallstattienne [1].

D'ailleurs l'importance de cette succession stratigraphique, confirmée ultérieurement aussi par d'autres fouilles roumaines, a été reconnue tant par les archéologues bulgares que par les autres investigateurs étrangers qui se sont occupés de ce complexe [2].

En ce qui concerne la succession Boian A — Gumelnița, celle-ci a été confirmée plus tard par les fouilles faites par M. Vl. Dumi-

[1] V. Pârvan, *Getica. O protoistorie a Daciei*, dans *Analele Academiei Române, Mem. Secț. Ist., Seria III, tomul III, Mem. 2*, p. 430.

[2] Par. ex. Oswald Menghin, dans *Weltgeschichte der Steinzeit*, 2-e éd., Wien 1940, p. 55, reconnaît la grande importance de la stratigraphie de la station de Glina.

https://biblioteca-digitala.ro

trescu à Atmăgeaua-Tătărască (dép. de Durostor) en 1929 et 1931 [1], par M. Dinu V. Rosetti à Vidra (dép. d'Ilfov) en 1931—1933 [2], et par M. D. Berciu à Tangâru (dép. de Vlașca) en 1934 [3].

Outre ces stations connues par la littérature spéciale, nous rappelons encore que par les nouvelles fouilles de Gumelnița, de 1939 et 1940, entreprises par M. D. V. Rosetti ont été identifiés des fragments céramiques du type Boian A, prouvant là aussi une couche de civilisation Boian A que d'ailleurs M. Vl. Dumitrescu, lui-même, n'exclut pas [4]. La même constatation pourrait être également faite pour Sultana, surtout qu'on n'a pas fouillé partout jusqu'au sol vierge, et éventuellement dans certaines des autres stations gumelnitziennes mentionnées si les sondages commencés étaient continués par des fouilles méthodiques aussi intenses que possible.

L'ancienneté de la civilisation Boian A et la succession stratigraphique Boian A — Gumelnița étant tirées au clair, les fouilles de l'espace roumain de diffusion de ces civilisations, entreprises à partir de 1926, ont conduit, basées sur des données stratigraphiques et typologiques, à des déterminations plus précises de niveaux de civilisation à l'intérieur du complexe Boian A — Gumelnița.

Nous exposerons brièvement l'état actuel des recherches à ce point de vue, concernant tant la civilisation Boian A que Gumelnița, en tenant également compte des résultats obtenus par nous à l'occasion des nouvelles fouilles entreprises à Glina en 1943 et 1945.

* * *

Dans l'aire d'expansion de la civilisation Boian A on distingue pour le moment clairement deux facies régionaux: L'un dans la plaine valaque, en Dobroudja et en Bulgarie, l'autre dans la région de collines à Băești-Aldeni dans le dép. de Buzău, le coin Sud-Est de la Transylvanie, en Moldavie dans la vallée de Trotuș et dans les couches pré-cucuteniennes de Trudești et Izvoarele dans le département de Neamț. Le groupe roumain-occidental de civilisation Boian A n'est pas encore bien connu et ne peut pas être prouvé

[1] Vl. Dumitrescu, *La stratigraphie*, p. 37 et suiv.

[2] Dinu V. Rosetti, *II. Săpăturile dela Vidra. Raport preliminar*, dans *Publicațiile Muzeului Municipiului București*, Nr. 1, 1934, p. 6 et suiv.

[3] D. Berciu, *Săpăturile arheologice dela Tangâru* (1934), dans *Buletinul Muzeului județului Vlașca « Teohari Antonescu »*, I, 1935, p. 7.

[4] Vl. Dumitrescu, dans *Revista Istorică Română*, V—VI, 1935—1936, p. 486.

https://biblioteca-digitala.ro

comme étant un complexe indépendant [1], tout comme la colonie Boian A du centre de la Transylvanie soutenue par M. H. Schroller mais qui, comme cela a été montré, n'est pas justifiée en rien comme civilisation indépendante [2]. Nous ne croyons également pas qu'une variante orientalo-bulgare de cette civilisation pourrait être justifiée, comme on a essayé de le soutenir [3].

Jusqu'à présent, à l'exception peut-être de seulement quelques fragments céramiques trouvés à Bolintineanu et Căţelu près de Bucarest et à Piscul Crăsani dans le dép. de Ţalomiţa, apparentés d'avantage à la phase incipiente et encore insuffisamment claire de la civilisation de Vădastra (Vădastra I) [4], la civilisation Boian A représente la plus ancienne civilisation néolithique de Valachie, de la Dobroudja, de l'Est de la Bulgarie et du Sud-Est de la Transylvanie, se situant dans le temps approximativement vers le milieu du III-ème millénaire a. J.-C.

Jugeant non pas tant d'après l'épaisseur des couches Boian A qui ne dépassent pas 50 cm, mais surtout d'après la courte évolution et les peu nombreux aspects régionaux de cette civilisation, il résulte qu'elle n'a pas duré très longtemps, quelques siècles seulement, sa fin étant due aux puissants incendies auxquels se sont parfois ajoutées des inondations, les couches se présentant au point de vue stratigraphique sous la forme d'un dépôt d'apports alluvionnaires, stratifiés plus ou moins horizontalement.

En ce qui concerne l'hypothèse de M. I. Nestor que la civilisation Boian A aurait duré d'avantage en Bulgarie qu'en Valachie à cause de la présence de la peinture au graphite, caractéristique de la civilisation de Gumelniţa, cette hypothèse a été rectifiée par lui-même après la découverte de ce genre de peinture dans la couche Boian A de Vidra [5]. Cependant, plus tard l'auteur cité doute de l'existence de la peinture au graphite dans la couche Boian A même, et est d'avis que ce genre de peinture n'appartient pas à cette couche mais plutôt « aux phases les plus anciennes de la civilisation de

[1] I. Nestor, *Der Stand*, p. 55.

[2] Idem, dans *Prähistorische Zeitschrift*, XXIII, 1932, p. 366.

[3] D. Berciu, *Prime consideraţiuni asupra neoliticului din valea Dunării Inferioare în legătură cu descoperirile din jud. Vlaşca*, dans *Buletinul Muzeului judeţului Vlaşca « Teohari Antonescu »*, II, 1937, p. 37.

[4] I. Nestor, *Cours de préhistoire, 1944—1945*, donné à la Faculté de Lettres de Bucarest (ms. encore inédit).

[5] I. Nestor, *Der Stand*, p. 55.

https://biblioteca-digitala.ro

Gumelniţa, ou à des complexes intermédiaires »[1]. A ce sujet il faut noter que dans les récentes fouilles de Glina nous n'avons pas encore trouvé dans la couche Boian A aucun fragment céramique peint au graphite.

Jusqu'à ce jour une seule phase de civilisation Boian A a été prouvée à Glina, Atmăgeaua-Tătărască, Vidra et Tangâru. Certains indices stratigraphiques paraissent pourtant prouver un niveau de début de cette civilisation, les futures fouilles devant préciser plus exactement également au point de vue typologique la position de ce niveau par rapport à la couche Boian A proprement dite. Ainsi à Tangâru [2] et dans les nouvelles fouilles de Glina [3], on a déterminé stratigraphiquement sous la couche Boian A proprement dite, un niveau dénommé « des huttes » par M. D. Berciu, qui correspondrait à la première habitation des *tells* de Tangâru et de Glina par les hommes de la civilisation Boian A.

L'existence de ce niveau de huttes également au Sud du Danube, dans le *tell* de Denev près de Salmanovo où M. Berciu a soutenu qu'il a été identifié dans la couche la plus basse et qui aurait été suivi d'un niveau d'habitation plus confortables [4], ne s'est pas vérifiée. L'erreur provient d'une lecture trop rapide du résumé français du rapport de R. Popov, car cela ne résulte pas plus du résumé que du texte bulgare. D'ailleurs dans le même travail de cet auteur, à seulement quelques pages distance, le contraire est soutenu, à savoir que jusqu'à présent paraît manquer en Bulgarie la phase I de la civilisation Boian, recte celles des huttes, de Roumanie [5]. D'ailleurs l'hypothèse de M. Berciu, selon laquelle l'espèce céramique excisée appartiendrait à la dernière phase de la civilisation Boian A, et celle canellée à une phase intermédiaire [6], la première étant la phase des huttes, n'a encore été confirmée stratigraphiquement nulle part. Par conséquent ce critérium typologique, dénué de toute base stratigraphique, ne peut pas être utilisé pour une division chronologique de la civilisation Boian A car les deux espèces céramiques apparaissent ensemble dans la même couche.

[1] Idem, dans *Revista Istorică Română*, X, 1940, p. 416.

[2] D. Berciu, *Săpăturile arheologice dela Tangâru* (1934), p. 10 et suiv.

[3] M. Petrescu-Dâmboviţa, *Raport asupra săpăturilor dela Glina, jud. Ilfov*, 1943, dans *Raport asupra activităţii ştiinţifice a Muzeului Naţional de Antichităţi în anii 1942 şi 1943*, Bucureşti 1944, p. 70.

[4] D. Berciu, *Prime consideraţiuni*, p. 33.

[5] *Ibid.*, p. 39.

[6] *Ibid.*, p. 37 et suiv.

https://biblioteca-digitala.ro

En plus d'un niveau de début, M. D. V. Rosetti se référant aux idoles de Tangâru attribuées par M. Berciu à la civilisation Boian A, émet l'hypothèse d'une survivance de cette civilisation dans une phase qu'il est enclin à dénommer Boian A2, qui n'est pas encore élucidée au point de vue stratigraphique et stylistique, laquelle pourtant, selon lui, paraît avoir été signalée tant en Bulgarie à Kukuva, qu'en Roumanie à Tangâru, Petru-Rareș et sporadiquement à Vidra [1]. Nous croyons qu'il est plutôt question d'une phase de transition de Boian A à Gumelnița, déterminée stratigraphiquement à Petru-Rareș, Tangâru et dans les nouvelles fouilles de Glina.

En ce qui concerne la seconde variante de la civilisation Boian A du Nord de la Valachie, par les récentes fouilles faites par M. Gh. Ștefan sur la colline « Balaurul » de Băești-Aldeni, on a trouvé une couche Boian A, apparentée plutôt au facies du Sud-Est de la Transylvanie, superposée par une couche d'Ariușd de caractère local [2]. Ainsi a été confirmée stratigraphiquement l'hypothèse émise par M. I. Nestor en 1928 lorsque manquaient les preuves stratigraphiques de la région de l'Olt Supérieur, à savoir que la civilisation Boian A du coin Sud-Est de la Transylvanie est plus ancienne que la civilisation Ariușd, car celle-ci est contemporaine de la civilisation de Gumelnița, laquelle dans la plaine valaque est superposée à la civilisation Boian A [3].

Dans le cadre de la civilisation Boian A, la position chronologique relative du facies Băești-Aldeni et en général des apparitions qui lui sont apparentées, n'est pas encore déterminée. A ce sujet rappelons en passant que dans les récentes fouilles de Glina n'ont été trouvés jusqu'à présent que quelques fragments céramiques apparentés par leur pâte et par la technique de leur décor à l'espèce Băești-Aldeni. Mais pour le moment nous ne pouvons pas être certains s'ils proviennent du niveau dit de huttes ou de la base de la couche de Boian A proprement dite. Cependant leur présence dans la partie inférieure de la couche Boian A de Glina est significative et provoque certaines suggestions relativement à la plus grande antiquité de ce facies et indirectement sur l'origine de cette civilisation.

[1] Dinu V. Rosetti, *Steinkupferzeitliche Plastik aus einem Wohnhügel bei Bukarest*, dans *Jahrbuch für prähistorische und ethnographische Kunst* (Ipek), 12. Band (1938), p. 31, note 4.

[2] Gh. Ștefan, *Raport asupra săpăturilor și cercetărilor arheologice dela Băești-Aldeni* (jud. Buzău), dans *Raportul Muzeului Național de Antichități*, București 1944, p. 74 et suiv.

[3] I. Nestor, *Zur Chronologie*, p. 140 et suiv.

https://biblioteca-digitala.ro

En Transylvanie manquent les recherches systématiques relatives à la civilisation Boian A [1], que M. Schroller considère à tort comme étant contemporaine de la civilisation de type Wittenberg, du début de l'âge du bronze et même de son milieu, en se basant entre autres aussi sur une forme de tasse de type Wittenberg qu'il compare à une coupe pourvue de pied, type Boian A[2], — non pas tasse comme on l'avait cru [3], et autrement décorée.

En Moldavie, en dehors de quelques éléments Boian A, identifiés dans la vallée du Trotuș [4], il a été trouvé de la céramique excisée, de type Boian A, inédite, par M. Radu Vulpe, dans la couche pré-cucutenienne d'Izvoare, dans le dép. de Neamț. Les sondages du R. P. C. Matasă à Trudești dans le dép. de Neamț confirment cette découverte car à Trudești des éléments Boian A apparaissent aussi dans la couche pré-cucutenienne [5].

En ce qui concerne la synchronisation de la civilisation Boian A avec les civilisations néolithiques de type Vădastra, Vinča-Turdaș, Bükk et thessalienne, on n'est encore parvenu à aucune solution définitive, différentes hypothèses ayant été émises qui dépendent dans une certaine mesure aussi de certaines préférences de quelques-uns des chercheurs concernant l'ancienneté et la priorité de la civilisation Boian A par rapport à d'autres civilisations néolithiques du Sud-Est de l'Europe.

Ainsi, la position stratigraphique de la phase Vădastra I [6] n'est pas encore assez claire jusqu'à présent et n'est pas entièrement éclaircie par rapport à la civilisation Boian A.

[1] Hermann Schroller, *Die Stein- und Kupferzeit Siebenbürgns, dans Vorgeschichtliche Forschungen*, Heft 8, Berlin 1933, p. 21.

[2] H. Schroller, *ouvr. cit.*, p. 18, planche 10,2.

[3] I. Nestor, *ouvr. cit.*, p. 115, fig. 2 g.

[4] D. Berciu, *Săpăturile arheologice dela Tangâru* (1934), p. 40, note 80, d'après communication verbale de M. I. Nestor.

[5] C. Matasă, *Deux stations à céramique peinte de Moldavie*, dans *Dacia*, VII—VIII, 1937—1940, p. 71, fig. 2, 6.

[6] Cf. D. Berciu, *Colecția de antichități « Gh. Georgescu » Corabia. Cercetări și săpături arheologice*, Caracal 1937, p. 4; idem, *Arheologia preistorică a Olteniei*, p. 43; idem, *Un arheolog american despre descoperirile dela Vădastra*, dans *Insemnări arheologice*, Bucarest 1941, p. 5, de même que d'autres travaux du même auteur, dans lesquels est mentionnée la civilisation de Vădastra I. A la suite des fouilles récentes (1946), entreprises par M. Corneliu Mateescu à Măgura Fetelor de Vădastra, la phase Vădastra I a été clairement documentée du point de vue stratigraphique et typologique.

https://biblioteca-digitala.ro

Cependant puisque dans une certaine mesure il a été soutenu que la couche représentative de Măgura Fetelor à Vădastra (Vădastra II) était contemporaine avec le début de la civilisation de Gumelnița, phase A 1, il résulte en quelque sorte, en raisonnant statiquement, en nous basant surtout sur une stratigraphie verticale, que la phase Vădastra I, laquelle précède Vădastra II, est contemporaine de Boian A qui est superposée de Gumelnița [1]. Donc l'ancienne synchronisation entre Vădastra et Gumelnița [2] ne serait plus valable aussi pour la phase initiale de la civilisation Vădastra. De même, ni l'autre hypothèse ne serait juste selon laquelle on synchronise en totalité Vădastra avec Boian A [3].

A cause de la défectueuse stratigraphie de Vinča près de Belgrade [4], que les fouilles de M. Roska Marton à Turdaș (dép. de Hunedoara) n'ont pas résolue [5], il n'est pas facile de synchroniser la civilisation Boian A et les civilisations respectives des deux établissements éponymes. Selon la plupart des chercheurs, la civilisation Boian A est contemporaine de celle de Vinča II-Turdaș II [6]. Mais d'après M. D. V. Rosetti cette civilisation est même antérieure à celle de Vinča I-Turdaș I, étant donné que dans la couche I de Vinča et de Turdaș on a trouvé une céramique ressemblant à celle importée dans la couche Vidra II A, recte la phase de Gumelnița A 1, et de plus la couche I de Turdaș contiendrait tant les éléments

[1] Cf. D. V. Rosetti, *II. Săpăturile dela Vidra*, p. 60 et D. Berciu, *Arheologia preistorică a Olteniei*, p. 94.

[2] I. Nestor, *ouvr. cit.*, p. 143, note 103.

[3] Vl. Dumitrescu, dans *Revista Istorică Română*, V—VI, 1935—1936, p. 479.

[4] Récemment encore Fr. Holste (Fr. Holste, *Zur chronologischen Stellung der Vinča-Keramik*, dans *Wiener Prähistorische Zeitschrift*, XXVI, 1939, p. 1 et suiv.) divise, du point de vue typologique et du style, la céramique de Vinča en cinq groupes (A-E), tandis que Vassič, même dans le IV-e volume sur Vinča, publié en 1936, considère la céramique par rapport à la profondeur de la découverte et non pas d'après les phases de son évolution, tout comme en 1910, à l'occasion de la publication de ses fouilles de 1908 (M. Vassits, *Die Hauptergebnisse der prähistorischen Ausgrabung in Vinča im Jahre 1908* dans *Prähistorische Zeitschrift*, II, 1910, p. 23 et suiv.

[5] I. Nestor, *Der Stand*, p. 35.

[6] *Ibid.*, p. 55; D. Berciu, *Arheologia preistorică a Olteniei*, p. 94; Fr. Holste, *ouvr. cit.*, p. 31; Vl. Dumitrescu, *Betrachtungen über die « Steckdosen » der rumänisch-bulgarischen Boian A-Kultur*, dans *Wiener Prähistorische Zeitschrift*, XXIII, 1936, p. 147, note 29; Oswald Menghin, *ouvr. cit.*, p. 59.

https://biblioteca-digitala.ro

dégénérés de Boian A que d'autres qui paraissent être dus aux influences de la civilisation Gumelnița [1].

En ce qui concerne la position stratigraphique de Boian A de Bulgarie par rapport à la civilisation Vinča, selon ce qui a été montré par Fr. Holste, nous manquons d'observations stratigraphiques dans la vallée de la Morava Supérieure où on rencontre des fragments céramiques de la phase la plus ancienne de la civilisation des *tells* du Sud de la Bulgarie et des éléments de caractère Vinča-Starčevo [2].

Au sujet du rapport de chronologie relative entre les civilisations Boian A et Bükk on n'est pas non plus parvenu à une solution définitive. Ainsi, selon certains investigateurs cette civilisation est antérieure ou tout au moins contemporaine de la période Bükk I [3], mais selon d'autres elle n'est pas plus vieille que Bükk I, et on établit même un synchronisme entre Boian A et la période Bükk II [4].

De même incertaines sont aussi les parallèles entre la céramique excisée de la IIème période thessalienne (Dimini) et Boian A, les relations entre celles-ci étant probablement établies d'après M. I. Nestor par le groupe de Transylvanie ou de Bulgarie [5].

* * *

Avant de passer à la civilisation de Gumelnița, nous rappelons que, entre les couches Boian A et Gumelnița paraît avoir été identifiée une couche de transition, tant à Tangâru [6], qu'à Petru Rareș [7] de Vlașca, ainsi qu'à Glina dans les fouilles de 1945. Cette couche est jusqu'à présent représentative à Petru-Rareș, c'est pourquoi la phase de la civilisation respective, représentant le passage de la phase Boian A à Gumelnița, a été dénommée Petru-Rareș par M. D. Berciu [8].

A Glina cette couche de transition s'est directement superposée au dépôt d'inondation situé au-dessus de la couche Boian A.

Les matériaux céramiques sont représentés par des formes de vases caractéristiques, pour le moment, de la civilisation Gumelnița,

[1] D. V. Rosetti, *II. Săpăturile dela Vidra*, p. 51 et suiv.
[2] Fr. Holste, *ouvr. cit.*, p. 9.
[3] D. V. Rosetti, *ouvr. cit.*, p. 49 et suiv.
[4] Vl. Dumitrescu, *ouvr. cit.*, p. 147, note 29.
[5] I. Nestor, *ouvr. cit.*, p. 56.
[6] D. Berciu, *Săpăturile arheologice dela Tangâru*, 1934, p. 23 et suiv.
[7] Idem, *Săpăturile dela Petru Rareș* (1933—1935), p. 4 et suiv.
[8] Idem, *Săpăturile arheologice dela Tangâru* (1934), p. 23.

https://biblioteca-digitala.ro

dont certains sont confectionnés avec une pâte très ressemblante à celle de bonne qualité de la céramique de type Boian A. Comme éléments nouveaux apparaissent maintenant pour la première fois les anses des vases et la plastique.

L'inventaire céramique de cette couche de transition de Glina ne correspond pas exactement à celui appartenant à la phase Petru-Rareș, ni à ce qu'à découvert M. D. V. Rosetti à Vidra dans la couche Vidra II A, recte Gumelnița A 1. Bien que les matériaux trouvés jusqu'à présent à Glina soient peu nombreux et qu'en général les formes en soient communes à la couche A de Gumelnița, il paraîtrait pourtant que dans cette couche de transition on peut poursuivre un contact de la civilisation Boian A, dont il reste à déterminer le développement, avec la civilisation de Gumelnița, ce qui avait été énoncé dès 1928 [1]. En attendant les nouvelles fouilles qui devront confirmer cette couche de transition avec autant de précision que possible également au point de vue typologique, une attitude réservée s'impose, surtout qu'au point de vue stratigraphique cette couche de transition ne se distingue pas clairement de Boian A, et à Petru-Rareș du début de Gumelnița (phase Gumelnița A 1).

* * *

La civilisation de Gumelnița est répandue sur une large aire dans le Sud-Est de l'Europe, au Nord et au Sud du Bas-Danube et dans les Balkans à travers la Bulgarie jusqu'en Macédoine où ont été signalés des éléments de cette civilisation entre Salonique et Cavalla, qui ont été expliqués plutôt par une parenté entre le Néolithique de la Macédoine et la civilisation de Gumelnița que par une extension de la civilisation de Gumelnița dans cette région [2].

A la suite des recherches entreprises par nous dans le dép. de Covurlui, la limite orientale de cette civilisation a été repoussée vers le Nord, démontrant ainsi que dans le Sud de la Moldavie, dans

[1] I. Nestor, *Zur Chronologie*, p. 137.

[2] I. Nestor, *Zur Stellung Cernavoda's*, p. 20. et suiv. Cf. aussi Kimon Grundmann, *Donauländischer Import im steinzeitlichen Thessalien*, extrait de *Athenische Mitteilungen*, 59, 1934, p. 135, selon lequel il s'agirait plutôt d'une influence de la civilisation thrace jusqu'en Thessalie et la Grèce centrale que d'une importation directe.

https://biblioteca-digitala.ro

cette région, se touchent les deux cercles de civilisation néolithiques, caractérisées par la céramique bandée, de Cucuteni et de Gumelnița [1].

Dans cet espace ont été identifiées deux variantes régionales importantes, l'une en Dobroudja à Cernavoda avec des correspondantes dans la plaine valaque, à Măgura Jilavei du dép. d'Ilfov [2] et en Bulgarie au Sud des Balkans, à Tell-Ratchef et à Tell-Metchkour [3], et l'autre en Olténie, à Sălcuța, avec des analogies dans le Nord de la Bulgarie, dans la caverne de Morovitza [4] et à Unio-Alba au Nord de Vidin, qui représente la limite la plus occidentale d'expansion au Nord de la Bulgarie de cet aspect de civilisation gumelnitzienne [5]. Les récentes recherches faites à Bubani près de Nich ont démontré l'existence de la variante Sălcuța vers l'Ouest jusque dans la vallée de la Morava Supérieure [6].

En outre, on peut considérer comme facies régional également l'aspect de début de la civilisation de Gumelnița à Atmăgeaua-Tătărască, du Quadrilatère et de Kodja-Dermen dans le Nord-Est de la Bulgarie, qui évolue davantage dans le temps par rapport aux facies correspondants de la plaine valaque [7].

Parmi les variantes régionales rappelées, seule Cernavoda paraît ne pas avoir encore une position chronologique relative nettement déterminée dans le cadre de la civilisation de Gumelnița [8].

A partir de 1926, grâce aux fouilles entreprises par le Musée National d'Antiquités de Bucarest, par le Musée Municipal de Bucarest et par le Musée « Teohari Antonescu » du département de Vlașca, on a réussi à déterminer plusieurs phases dans le cadre de la civilisation de Gumelnița, démêlant ainsi plus particulièrement dans l'évolution de cette civilisation ses débuts et sa fin. Ces résultats obtenus dans l'espace roumain de recherches de la civilisation

[1] I. Nestor, ouvr. cit., p. 20 et suiv. et M. Petrescu-Dâmbovița, *Archäologische Forschungsreise im Bezirk Covurlui*, dans *Dacia*, VII—VIII, 1937—1940, p. 445.

[2] A. Langsdorff u. J. Nestor, *ouvr. cit.*, p. 225, note 54.

[3] *Ibid.*, p. 226.

[4] Fr. Holste, *ouvr. cit.*, p. 18.

[5] I. Nestor, *ouvr. cit.*, p. 21.

[6] Adam Graf Orssich de Slavetich, *Bubanj, eine vorgeschichtliche Ansiedlung bei Niš*, dans *Mitteilungen der prähistorischen Kommission der Akademie der Wissenschaften*, IV Band, Nr. 1—2, Wien 1940, p. 3 et suiv.

[7] I. Nestor, *ouvr. cit.*, p. 18.

[8] *Ibid.*, p. 17 et suiv.

https://biblioteca-digitala.ro

de Gumelnița peuvent être appliquées aussi à la région située au Sud du Danube.

Les deux phases, A et B, déterminées en 1925 par M. Vl. Dumitrescu à Gumelnița ne peuvent plus être considérées aujourd'hui comme deux couches du même complexe, la couche B pouvant être tout au plus, comme démontré, une évolution locale de la couche A [1]. Cependant M. Vl. Dumitrescu ne renonce pas à sa division en deux phases, bien que parfois enclin à maintenir la phase B plutôt au point de vue stratigraphique que typologique [2].

La division en deux phases, qui a influencé au début les chercheurs roumains, explique aussi les dénominations A 1, C et D des phases gumelnitziennes déterminées ultérieurement. Une autre division, d'après la stratigraphie de Vidra, a été établie par M. D. V. Rosetti [3], Vidra I correspondant à la couche Boian A et Vidra II à la civilisation de Gumelnița, à l'intérieur de laquelle ont été déterminées plusieurs couches dénommées Vidra II A, B, C et D correspondant aux phases Gumelnița A1, A2, B1, B2 et C qui représentent une succession stratigraphique et une évolution typologique de cette civilisation, écartant ainsi l'impression que nous aurions affaire à des couches de civilisations totalement différentes, comme par exemple Cucuteni A et B. Enfin, en plus de ces classifications, M. D. Berciu [4] essaye de grouper quatre phases gumelnitziennes (A 1, A 2, B et C) et la couche de transition de Boian A à Gumelnița A 1 (Petru-Rareș) en une division tripartite de la civilisation de Gumelnița (Gumelnița I, II et III).

Toutes les divisions et dénominations conventionnelles citées nous prouvent que l'évolution de la civilisation de Gumelnița n'est pas encore déterminée définitivement. Cependant elles doivent être conservées, bien entendu sans les exagérer, pour une meilleure articulation des différentes phases de cette civilisation.

A ce point de vue, nous pensons que la dernière classification, tripartite, ne peut pas être maintenue, surtout que l'on tente la trans-

[1] *Ibid.*, p. 18 et suiv.

[2] Par ex.: Vl. Dumitrescu, *A propos de la peinture*, p. 411; idem, *La stratigraphie*, p. 43; idem, *The painted decoration of the pottery from the eneolithic station near Atmageaua Tătărască*, extrait d'Annals of Archaeology and Anthropology, vol. XXIV, 1937, Nr. 1—2, p. 11, note 1. Toutefois, dans une étude plus récente *(Sur la date finale*, p. 74) l'auteur maintient les deux phases, parce que en dehors des ressemblances, il existe aussi des différences.

[3] Dinu V. Rosetti, *ouvr. cit.*, p. 7 et suiv.

[4] D. Berciu, *Prime considerațiuni*, p. 50.

https://biblioteca-digitala.ro

position, d'un cadre géographique plus vaste dans un cadre restreint et de caractère régional, du système classique de Gordon Childe [1], ou de la division chronologique gréco-égéenne [2].

Le facies Gumelnița A 1, du début de cette civilisation, quoique existant aussi en Bulgarie, a été déterminé stratigraphiquement et stylistiquement pour la première fois à Vidra par M. D. V. Rosetti [3] et il a été encore confirmé ultérieurement par les fouilles d'Atmăgeaua-Tătărască [4], Tangâru [5] et Petru-Rareș [6]. Les nouvelles fouilles de Glina paraissent y trouver aussi ce facies énoncé par M. Rosetti pour Glina, pour le moment seulement d'après la plastique, la céramique ne présentant pas encore un inventaire très concluant. Mais, selon ce qui a été montré, ce facies n'est plus ancien que dans la plaine valaque, car dans le Sud de la Dobroudja, à Atmăgeaua-Tătărască et dans le Nord-Est de la Bulgarie, à Kodja-Dermen, il s'est développée davantage dans le temps, manifestant une évolution particulière [7]. En ce qui concerne les doutes exprimés à plusieurs reprises par M. Vl. Dumitrescu au sujet des différences typologiques entre le facies A 1 et la civilisation de Gumelnița proprement dite [8], nous pensons qu'elle ne peuvent pas être justifiées, puisque ce facies a été confirmé également par d'autres fouilles, non seulement typologiquement mais encore stratigraphiquement.

La phase A est documentée stratigraphiquement et stylistiquement dans la plupart des établissements gumelnitziens, tant roumains que bulgares.

La phase B existe surtout stratigraphiquement, ne se différenciant pas totalement de la phase A d'après les critériums typologiques mentionnés.

La phase C énoncée par M. I. Nestor seulement au point de vue typologique comme représentant à Gumelnița la dernière phase de

[1] V. Gordon Childe, *The Danube in Prehistory*, Oxford 1929, p. 111.

[2] G. Glotz, *La civilisation égéenne*, Paris 1923, p. 23 et suiv.

[3] D. V. Rosetti, *ouvr. cit.*, p. 7.

[4] Vl. Dumitrescu, dans *Revista Istorică Română*, IV, 1934, p. 321; idem, *The painted decoration*, p. 6, note 1; idem, *Sur la date finale*, p. 80, note 10.

[5] D. Berciu, *Săpăturile arheologice dela Tangâru* (1934), p. 29 et suiv. (couche III a).

[6] Idem, *Săpăturile dela Petru Rareș* (1933—1935), p. 4 et suiv.

[7] I. Nestor, *Zur Stellung Cernavoda's*, p. 18.

[8] Par ex.: Vl. Dumitrescu, dans *Revista Istorică Română*, IV, 1934, p. 321; idem, *The painted decoration* p. 6, note 1; idem, *Sur la date finale*, p. 75 et p. 80, note 10.

https://biblioteca-digitala.ro

cette civilisation [1], n'a pas encore été confirmée au point de vue stratigraphique, bien que l'on croie avoir trouvé certains indices dans ce sens à Vidra [2].

Cela vaut également pour la phase Gumelnița D, de Sultana et de Gumelnița, énoncée toujours typologiquement par M. I. Nestor, laquelle présente de riches matériaux céramiques de facture étrangère dans les derniers dépôts de la civilisation de Gumelnița [3] et devra être également confirmée par des observations stratigraphiques.

En ce qui concerne l'aspect de civilisation du type Sălcuța, les fouilles faites par l'Institut d'Archéologie d'Olténie à Ostrovul-Șimian et à Ostrovul-Corbului (dép. de Mehedinți) ont permis de déterminer deux niveaux, Sălcuța I et II [4], lesquels seront probablement mieux définis par suite des fouilles exécutées à Sălcuța en 1945 par le Musée National d'Antiquités de Bucarest, fouilles conduites par M. C. S. Nicolăescu-Plopșor et par Madame Hortensia Dumitrescu, en précisant peut-être plus exactement aussi le rapport de chronologie relative par rapport à la civilisation de type Gumelnița.

Par comparaison avec la civilisation Boian A, la civilisation de Gumelnița, qui présente une évolution plus longue qui n'a pas encore été déterminée définitivement, ainsi que des aspects régionaux différents, a davantage duré dans le temps, plus d'un demi-millénaire. Pendant ce laps de temps se sont formés des dépôts ayant jusqu'à 3 et 4 mètres d'épaisseur.

Ses débuts paraissent avoir été éclaircis, car d'une part il est question d'héritages de la civilisation Boian A et d'autre part d'éléments nouveaux, venus probablement de la Péninsule Balkanique [5].

Mais relativement à la fin de cette civilisation, dont les derniers sédiments présentent des traces d'incendies extrêmement violents, les opinions sont divisées. A l'hypothèse plus ancienne de M. Vl. Dumitrescu, selon laquelle cette civilisation aurait duré jusqu'à la fin de l'âge du bronze, des objections ont été faites par MM. Nestor, Rosetti et Berciu [6], ce qui a déterminé il n'y a pas longtemps M. Vla-

[1] I. Nestor, *Der Stand*, p. 60.
[2] D. V. Rosetti, *ouvr. cit.*, p. 8, 48 et suiv.
[3] I. Nestor, *Zur Stellung Cernavoda's*, p. 19.
[4] D. Berciu, *Arheologia preistorică a Olteniei*, p. 71 et suiv.
[5] I. Nestor, *ouvr. cit.*, p. 22.
[6] Vl. Dumitrescu, *ouvr. cit.*, p. 75 et suiv.

https://biblioteca-digitala.ro

dimir Dumitrescu à diminuer cette durée et à admettre que la phase B a duré encore deux siècles après le début de l'âge du bronze, représentant non pas une civilisation de bronze mais une civilisation énéolithique, qui continue à survivre parallèlement aux nouvelles civilisations de l'âge du bronze jusqu'au début de la phase Reinecke B, après 1600 av. J.-C. [1]. D'après la découverte faite par M. Rosetti à Popești-Leordeni dans le département d'Ilfov, il paraîtrait que par-ci par-là la civilisation Glina III serait même en partie contemporaine de la fin de la civilisation de Gumelnița [2]. Mais les fouilles de contrôle faites en 1934 par M. Berciu à Vădastra ont prouvé stratigraphiquement qu'en Olténie la variante gumelnitzienne régionale de type Sălcuța n'est pas directement superposée par Glina III comme on l'avait cru, mais par la civilisation à céramique non bandée de la fin du Néolithique de type Coțofeni, et celle-ci à son tour par Glina III [3]. D'autre part, des éléments sporadiques du type Coțofeni ont été trouvés aussi à proximité de Bucarest, à Plumbuita [4] et probablement à Popești-Leordeni [5], dans l'aire d'expansion de la civilisation gumelnitzienne de la plaine valaque. En outre la céramique inédite découverte par M. Berciu dans le département de Dâmboviţa, à Palade et à Puntea-de-Greci, selon lui à décor en cordon sur formes gumelnitziennes, correspondrait dans la plaine de la Valachie à la période dans laquelle est représentée dans le cercle occidental la civilisation de type Coțofeni [6]. Donc la fin de la civilisation de Gumelnița, en Roumanie, doit être reliée d'une part à le pénétration vers l'Est de la civilisation de Coțofeni, grâce à quoi s'expliquent aussi les éléments Sălcuța habituellement présents dans les derniers niveaux gumelnitziens, non développés là de la civilisation de Gumelnița, et d'autre part à l'apparition de la civilisation Glina III du début de l'âge du bronze, vers 1800 a. Ch. environ [7].

Les mêmes événements paraissent s'être produits aussi en Transylvanie, où en dépit de l'absence d'une stratigraphie verticale on

[1] *Ibid.*, p. 80 et suiv.

[2] D. V. Rosetti, *ouvr. cit.*, p. 31, note 90.

[3] D. Berciu, *Colecția de antichități « Gh. Georgescu »*, Corabia, p. 13.

[4] I. Nestor, *Cours de préhistoire, 1944—1945.*

[5] Quelques tessons, non encore suffisamment concluants, ont été collectionnés par M. E. Comșa, membre du Séminaire de Préhistoire à la Faculté de Lettres de Bucarest.

[6] D. Berciu, *Prime considerațiuni*, p. 82 et 93.

[7] I. Nestor, *Cours de préhistoire, 1944—1945.*

https://biblioteca-digitala.ro

peut pourtant préciser qu'après la disparition de la civilisation du type d'Ariușd ont suivi les civilisations de Coțofeni et de Glina III [1].

En tout cas la succession Sălcuța-Coțofeni-Glina III, documentée stratigraphiquement dans le Sud-Est de l'Olténie et seulement postulée en Valachie sous la forme Gumelnița-Coțofeni-Glina III, ne doit pas être interprétée trop rigidement dans le sens que la civilisation de Gumelnița se terminerait à la même date, dans toute son aire d'expansion, à sa place apparaissant spontanément les civilisations à céramique non bandée du type Coțofeni et Glina III.

Au point de vue des synchronisations avec le complexe Tripolje-Cucuteni-Ariușd et la civilisation du type Vădastra II, on est arrivé sur des bases stratigraphiques et des synchronisations, à certains résultats qui contribuent dans une certaine mesure à préciser aussi la position chronologique relative de ces civilisations vis-à-vis de la civilisation de Gumelnița.

Ainsi, sur la base des constatations stratigraphiques indirectes et des liaisons culturelles, Gumelnița A a été synchronisée par M. I. Nestor avec Cucuteni A [2], en même temps que M. H. Schroller, selon qui Gumelnița A est contemporaine non seulement de Cucuteni A mais également de la phase dite de transition A—B et la majeure partie des matériaux bulgares correspond à la phase Cucuteni B [3]. D'ailleurs M. Vl. Dumitrescu, se basant sur certaines formes, certains ornements et sur la technique de ceux-ci soutient que Gumelnița A est contemporaine non seulement de Cucuteni A mais partiellement encore de Cucuteni B [4]. Mais puisqu'on trouve difficilement des éléments communs seulement à Cucuteni B et à Gumelnița B, M. Vl. Dumitrescu est enclin à croire que le synchronisme entre les deux civilisations a été de courte durée, surtout que la civilisation Cucuteni B est en partie contemporaine aussi de Gumelnița A [5].

Le problème de ces synchronisations n'est pas encore définitivement éclairci. En ce qui concerne la variante régionale de la civilisation Cucuteni B de Sărata-Monteoru, à la suite des fouilles faites au fortin Cetățuia de là-bas, conduites par MM. I. Andrieșescu

[1] *Ibid.*
[2] Idem, *Der Stand*, p. 58.
[3] *Ibid.*, p. 58, note 209.
[4] Vl. Dumitrescu, *La Cronologia*, p. 277 et suiv.
[5] *Ibid.*, p. 286.

https://biblioteca-digitala.ro

et I. Nestor, il a été déterminé avec précision au point de vue stratigraphique que ce facies régional est plus ancien que la civilisation Montéoru du début de l'âge du bronze [1]. En outre, à la suite de certaines recherches de surface dans un établissement inédit de Ceptura (dép. de Prahova) bien que manquent encore des observations stratigraphiques certaines, il paraît pourtant que la civilisation Glina III est plus récente que Cucuteni B [2]. Par conséquent, la civilisation Glina III occuperait une position intermédiaire entre la civilisation Cucuteni B (facies Monteoru) et la civilisation Monteoru du début de l'âge du bronze, n'étant pas contemporaine de Cucuteni B comme on le croyait auparavant [3]. Or, comme parfois Glina III est superposée en quelque sorte directement à la civilisation Gumelnița A, comme à Glina, il n'est pas exclu que cette civilisation soit en partie également contemporaine de Cucuteni B (facies Monteoru) surtout que d'après les dernières recherches de Sărata-Monteoru, il paraît résulter que cette civilisation n'est pas une variante tardive de la civilisation Cucuteni B, comme on le croyait auparavant, mais est par contre plus ancienne [4].

Est nouveau au point de vue de chronologie relative le fait que dans le premier niveau gumelnitzien de Glina, des fouilles de 1945, dénommé par nous pour le moment et provisoirement Gumelnița I a, ont été trouvés les fragments d'un verre du type Ariușd, variante Băești-Aldeni. Des récipients similaires comme pâte, forme et décor ont été récemment découverts par M. Gh. Ştefan dans une habitation du premier niveau de la couche II (Ariușd) de Băești-Aldeni. Donc, par la récente découverte de Glina est déterminée la position chronologique relative de la civilisation d'Ariușd, facies Băești-Aldeni, qui correspond stratigraphiquement au premier niveau gumelnitzien de Glina (Gumelniţa I a). Il reste à rechercher à Glina jusqu'à quel point le niveau Gumelnița A 1 de Vidra est parallèle au niveau de Gumelnița I a de Glina.

En dehors de ce parallélisme, la présence comme import dans la couche Vidra II A, recte la phase Gumelniţa A 1, d'un support fragmentaire provenant d'un récipient-binocle tripolien, monochrome et à décor incisé [5], de forme ancienne, synchronise, comme cela a été

[1] I. Nestor, *ouvr. cit.*, p. 48 et suiv.
[2] Idem, *Cours de préhistoire, 1944—1945.*
[3] Idem, *Zur Chronologie*, p. 143.
[4] Nous devons cette information à M. I. Nestor.
[5] D. V. Rosetti, *ouvr. cit.*, p. 22, fig. 25.

https://biblioteca-digitala.ro

démontré par le prof. Radu Vulpe, la plus ancienne phase de la civilisation Gumelnița A, recte A 1, et la civilisation pré-cucutenienne de la couche I d'Izvoare [1].

Des deux parallélismes rappelés, il résulterait, en jugeant surtout statiquement, que la phase Gumelnița A 1 est contemporaine de la civilisation d'Ariușd, facies Băești-Aldeni, et de la civilisation pré-cucutenienne d'Izvoare. La dernière synchronisation ne nous paraît pas être la plus probable car dans les couches pré-cucuteniennes d'Izvoare et de Trudești ont été également trouvés des éléments Boian A lesquels dans aucun cas ne peuvent être contemporains de la civilisation Ariușd laquelle superpose la civilisation Boian A. Il reste à préciser à Izvoare la position stratigraphique des éléments Boian A de la couche pré-cucutenienne. De plus, on doit rechercher si par hasard le récipient binocle ne se maintient pas encore plus tard, dans la phase Cucuteni A [2], car dans l'affirmative changerait aussi le parallélisme postulé entre pré-cucuteni et Gumelnița A 1, Cucuteni A, comme aussi Ariușd, devenant contemporains de Gumelnița A, peut-être même des débuts de cette civilisation, et Boian A de pré-cucuteni, comme cela paraît plus probable. Outre cette synchronisation, en tenant compte de l'observation stratigraphique de Glina et du fait que la variante Boian A d'Izvoare approche de l'aspect du Sud-Est de la Transylvanie et de la région de collines de Băești-Aldeni, qui paraissent être plus anciens que le facies correspondant de la plaine valaque, il résulterait que la couche pré-cucutenienne, dans le cas que les fragments céramiques de type Boian A en proviennent, serait aussi un peu plus ancienne que le facies correspondant Boian A de la plaine valaque.

En ce qui concerne Vădastra II, à part une importation de Vidra II B (phase A2) [3], cette civilisation paraît être partiellement contemporaine de la phase A 1 car, ainsi que cela a été démontré par M. D. V. Roseţti, il existe une relation étroite au point de vue technique et typologique entre les idoles de Vidra II A, recte la phase Gumelnița A 1, et Vădastra II [4].

* * *

[1] Radu Vulpe, *Civilisation précucutenienne récemment découverte à Izvoare, en Moldavie*, dans *Eurasia Septentrionalis Antiqua*, XI, 1937, p. 143 et 146.

[2] I. Nestor, dans *Prähistorische Zeitschrift*, XXVII, 1936, p. 289.

[3] D. V. Rosetti, *Steinkupferzeitliche Plastik*, p. 48.

[4] *Ibid.*

https://biblioteca-digitala.ro

Des données présentées ici, se référant à la chronologie relative du complexe Boian A-Gumelnița, il résulte que, grâce aux progrès réalisés par la science archéologique roumaine des vingt dernières années, surtout après les fouilles de Glina, on a reussi à distinguer la civilisation Boian A de Gumelnița et à établir l'ancienneté de la civilisation Boian A. Les fouilles ultérieures ont confirmé cette succession et on déterminé dans le cadre de ce complexe néolithique caractérisé par la céramique bandée plusieurs phases, dénommées d'une manière conventionnelle, dont certaines devront être mieux précisées au point de vue typologique par les recherches futures, et d'autres, énoncées seulement typologiquement, doivent être également confirmées par des observations stratigraphiques.

Par des synchronisations avec les civilisations voisines, plus ou moins contemporaines du complexe Boian A-Gumelnița, quelque lumière a été répandue aussi sur leur chronologie relative, en réussissant à déterminer dans une certaine mesure également leur position chronologique relative par rapport à ce complexe.

Pareillement, les résultats stratigraphiques obtenus en Roumanie contribuent aussi à débrouiller la chronologie relative des aspects de civilisation du même complexe des régions situées au Sud du Danube, surtout en Bulgarie, servant en même temps de base pour la comparaison de la chronologie égéenne avec le reste de l'Europe du Sud-Est [1].

En ce qui concerne le problème qui nous intéresse ici, de la chronologie relative du complexe Boian A-Gumelnița, nous sommes parvenus aux résultats plus importants suivants, en nous basant surtout sur les résultats stratigraphiques des dernières fouilles de Roumanie et en spécial de celles de Glina, ainsi que de certaines synchronisations avec les cercles de civilisations plus ou moins voisines:

I. *Civilisation Boian A*

1. Le niveau dit de huttes de Tangâru, situé sous la couche Boian A proprement dite, est confirmé stratigraphiquement par les nouvelles fouilles de Glina et devra être également défini au point de vue typologique.

2. La civilisation Boian A, variante Băești-Aldeni et les facies apparentés à elle du Sud-Est de la Transylvanie et de la Moldavie paraît être, selon certains indices stratigraphiques de Glina,

[1] O. Menghin, *ouvr. cit.*, p. 52.

https://biblioteca-digitala.ro

plus ancienne que la civilisation Boian A de la plaine de la Valachie.

3. La civilisation pré-cucutenienne est, à cause des éléments Boian A inédits, contemporaine de la civilisation Boian A et non pas des débuts de la civilisation de Gumelnița, recte la phase Gumelnița A 1. Pour une confirmation supplémentaire il faudrait prouver que le fragment du récipient binocle tripolien importé à Vidra (Vidra II A) se maintient aussi dans la phase Cucuteni A.

4. Par rapport à la civilisation Boian A de la plaine valaque, la civilisation pré-cucutenienne serait un peu plus ancienne car les fragments céramiques de type Boian A d'Izvoare s'apparentent davantage aux fragments du Sud-Est de la Transylvanie et du Nord de la Valachie, lesquels, d'après les observations stratigraphiques de Glina, paraissent être plus anciens que la civilisation Boian A de la plaine valaque.

II. *Civilisation de Gumelnița*

1. La phase de transition de Boian A à Gumelnița A 1, dénommée Petru-Rareș et documentée jusqu'à présent à Petru-Rareș et à Tangâru paraît être confirmée stratigraphiquement aussi à Glina, représentant un contact entre la civilisation Boian A, dont il reste à déterminer le développement, et la civilisation de Gumelnița.

2. L'évolution de la civilisation de Gumelnița n'est pas encore déterminée définitivement, les débuts et la fin de cette civilisation ayant été surtout éclaircis.

3. La phase de début de la civilisation de Gumelnița (Gumelnița A 1) doit être maintenue, car elle est confirmée au point de vue stratigraphique et typologique non seulement à Vidra mais encore par d'autres fouilles.

4. La première phase de la civilisation de type Ariușd de Băești-Aldeni est contemporaine, par les récentes fouilles de Glina, des débuts de la civilisation de Gumelnița, probablement de la phase Gumelnița A 1. Donc les récentes fouilles de Băești-Aldeni ont confirmé l'hypothèse que la civilisation Boian A est plus ancienne que celle d'Ariușd, et les nouvelles fouilles de Glina ont permis de déterminer la position chronologique relative de la civilisation d'Ariușd, facies Băești-Aldeni, par rapport à la civilisation de Gumelnița.

Certainement que dans son aire d'expansion de l'espace carpatho-balcanique le complexe caracterisé par la ceramique bandée Boian A-Gumelnița ne doit pas être considéré trop rigide, comme formant un

https://biblioteca-digitala.ro

groupe isolé des régions avoisinantes et soumis à une évolution rectiligne, en ce sens que le même développement aurait eu lieu au même rythme dans tout cet espace. Dans beaucoup de cas, à défaut d'observations stratigraphiques et d'une analyse typologique plus détaillée, on ne peut énoncer que des possibilités qui devront être vérifiées par de futures fouilles méthodiques et aussi intenses que possible. A ce point de vue nous n'en sommes qu'au début; pourtant ce qui a été réalisé jusqu'à présent en Roumanie relativement au complexe Boian A-Gumelnița nous donne le droit d'espérer des résultats de plus en plus intéressants et plus précis qui nous permettraient d'une part de connaître ce complexe d'une manière aussi détaillée que possible, et d'autre part de le situer aussi exactement que possible dans le Néolithique du Sud-Est européen.

M. PETRESCU-DÂMBOVIȚA

https://biblioteca-digitala.ro